

NOUVELLES D' ISRAEL



LA NOUVELLE COALITION
DE NETANYAHOU :

**PLUS GRANDE,
PLUS À DROITE,
PLUS INSTABLE**



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouveauté!

La gloire du ciel

La vérité sur le ciel,
les anges, la vie éternelle



Ce que la Bible dit du ciel, des anges, de la vie éternelle. La Parole de Dieu évoque souvent le ciel; sa beauté, sa perfection, son harmonie sont pour nous un sujet d'espérance. Pourtant, malgré cette abondance de descriptions, nos connaissances sont bien vagues et superficielles. A la vérité biblique se mêle parfois la pure fiction. Comment pouvons-nous parvenir à la vérité, et rien que la vérité sur ce sujet? Où pouvons-nous apprendre à quoi ressemble le ciel? La Parole de Dieu doit demeurer notre source. C'est d'elle que John MacArthur tire ses observations. D'innombrables volumes ont été écrits sur le ciel, mais rarement avec autant de profondeur et de fondement biblique. John MacArthur éveille en nous l'espérance de ce qui nous attend... AU CIEL!

Livre de poche, 282 pages

N° de commande 190019

CHF 21.50, EUR 17.90

>>> commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

12

17

4 **TITRE:** La nouvelle coalition de Netanyahu : plus grande, plus à droite, plus instable

6 Un activiste du mont du Temple entre à la Knesset

7 Est-ce qu'Israël entame un glissement trop prononcé vers la droite

POLITIQUE

9 Brèves nouvelles

10 25 ans de relations diplomatiques israélo-russes

11 Les problèmes du Hezbollah

12 Israël et la Jordanie intensifient leur coopération économique

14 Subventionnés par l'Union Européenne (UE) – rasés par Israël

SOCIÉTÉ

15 Brèves nouvelles

16 Faire front contre le boycott d'Israël

17 La vie ultraorthodoxe à l'ère moderne

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Des frères de sang ennemis

20 La voiture est devenue un ordinateur

21 **BIBLE:** Israël, un peuple unique
Sixième partie: La voiture est devenue un ordinateur

Les officiels israéliens ont reparlé plusieurs fois et publiquement d'une alliance tacite avec l'Arabie Saoudite. Le porte-parole du parlement iranien, Ali Larijani, a également affirmé en avoir des preuves concrètes. Déjà en 2006, pendant la deuxième guerre du Liban, l'Arabie-Saoudite avait fait parvenir à Israël des informations stratégiques.

Comment cette relation incroyable a-t-elle pu se mettre en place ? Il s'est passé ce qui est souvent arrivé au cours de l'Histoire : un ennemi commun les a rapprochés et fait devenir « amis » ; dans ce cas, il s'agit des Iraniens.

Jaakov Amidror, un général à la retraite de l'armée israélienne et un ancien conseiller en sécurité du gouvernement, a expliqué devant un petit auditoire comment la baisse du prix du pétrole et les conflits dans le monde arabe avaient obligé l'Arabie-Saoudite à changer d'avis. Selon lui, par le passé, l'Arabie-Saoudite fut un royaume extrêmement riche, mais possédant peu d'influence en-dehors de cela. Aujourd'hui, la jeune génération serait mieux formée et plus sûre d'elle-même, penserait connaître le monde et savoir comment y évoluer.

La jeune génération aurait aussi compris que les chiites, qui représentent en fait le groupe minoritaire dans l'islam, avaient un commandement unique en Iran, tandis que le groupe le plus nombreux, les sunnites, n'était pas dirigé par une seule entité mais divisé en diverses fractions. Par le passé, les Saoudiens auraient essayé de prendre en charge le travail d'unification, mais auraient vite découvert que ce n'était pas si facile, car les sunnites n'arrivaient pas à s'entendre entre eux. Les Saoudiens ont compris que, pour accomplir cette tâche, ils avaient besoin d'alliés – tels que les pays du Golfe et surtout l'Égypte, le plus grand pays sunnite possédant une vraie armée, et de surcroît, on peine à le croire, Israël.

Amidror expliqua que les Israéliens constituaient un facteur important dans les rêves les plus audacieux des Saoudiens. À la grande joie du public, Amidror cita le prince saoudien Turki, qui avait déclaré lors d'un évènement à l'institut Washington : « Avec l'argent des Israéliens et l'intelligence des Arabes, nous pouvons changer le Proche-Orient. »

Amidror continua : « Je crois vraiment que par une action conjointe et l'utilisation de nos capacités et de celles de l'Arabie-Saoudite, de la Jordanie et de l'Égypte, nous sommes en mesure de construire un autre Proche-Orient, stable, de remettre l'Iran à sa place et d'arrêter ses avancées, et de détruire l'«État islamique». »

Cependant, la clé de cette action conjointe serait un accord avec les Palestiniens. Et cela représente toujours un obstacle qu'Israël n'a pas réussi à surmonter. Les Saoudiens le disent clairement et sans ambages. Si Israël veut une vraie alliance, et pas seulement un accord sous la table, mais quelque chose de concret sur la table, une base stable sur laquelle s'appuyer ensemble, alors il faut d'abord qu'Israël conclue un accord avec les Palestiniens. Les Saoudiens seraient décidés non seulement à le dire, mais à l'obtenir.

Ces déclarations ne proviennent pas de n'importe qui, mais d'une personnalité qui a occupé une position importante et qui a une vue d'ensemble sur les développements politiques actuels. Il devient de plus en plus évident que beaucoup de choses dépendent d'un accord avec les Palestiniens, tant dans le domaine politique, que dans le domaine économique, ce qui fait qu'un accord avec les Palestiniens est devenu un impératif politique et stratégique.

Devant tous ces développements menaçants au Proche-Orient, nous avons toujours la promesse certaine de la Parole de Dieu que ce n'est pas le plan de l'Iran ou de l'État islamique qui va se réaliser, mais le plan du royaume de Dieu, dans lequel Israël jouera encore un rôle important.

En me confiant dans les promesses de Dieu, je vous salue avec Shalom

Fredi Winkler

TITRE

A photograph of two men in dark suits and ties shaking hands. The man on the left has a grey beard and is wearing a light blue tie. The man on the right is clean-shaven and wearing a dark blue tie. In the background, the flag of Israel is visible. The image is framed by a dark blue border on the left and bottom.

LA NOUVELLE COALITION DE NETANYAHOU :

**PLUS GRANDE,
PLUS À DROITE,
PLUS INSTABLE**

La nomination d'Avigdor Liberman au poste de ministre de la Défense a ébranlé la confiance de l'opinion publique israélienne dans le premier ministre Benjamin Netanyahu.

Quelle coalition est la plus stable ? Une coalition comprenant 61 députés sur 120 ou une coalition forte de 66 députés ? D'un point de vue arithmétique, la réponse est claire, et le premier ministre a choisi cette seconde option il y a quelques semaines. Par une manœuvre politique brillante, Netanyahu a mis à l'écart le ministre de la Défense Moshe Yaalon et a nommé Avigdor Liberman. En contrepartie, ce parti, fort de six députés, s'est rallié à la coalition existante, qui est passée ainsi de 61 à 66 députés.

À première vue, c'était vraiment la chose à faire. Celui qui construit un gouvernement sur une majorité de 61 voix sur 120 est tributaire de chaque voix et donc potentiellement soumis au chantage politique ; et cela parfois dans des domaines qui frisent l'absurdité. La mise en place d'une coalition possédant une plus large majorité et de plus l'intégration d'un parti situé également à droite sur la scène politique, plus à droite encore que le Likoud, semblait donc être de la part de Netanyahu une disposition appropriée pour consolider son gouvernement.

Mais la politique a rarement rapport avec un pur calcul mathématique, cela

LA DÉMISSION DE YAALON – UN HOMME DE PRINCIPES, QU'IL OSAIT DÉFENDRE, UN CHEF D'ÉTAT-MAJOR ADMIRÉ ET UN MINISTRE DE LA DÉFENSE RESPECTÉ – ET LA REPRISE DE CE POSTE PAR LIBERMAN, ONT DÉCLENCHÉ DANS L'OPINION PUBLIQUE UNE SORTE DE TREMBLEMENT DE TERRE.



étant particulièrement vrai en Israël. Certes, la coalition a réellement augmenté le nombre de voix de sa majorité, mais on peut difficilement la définir comme étant ainsi devenue plus stable. En élargissant le gouvernement, se sont ajoutés certes des voix, mais aussi un nouveau parti, qui œuvre pour réaliser ses propres objectifs politiques. Ainsi, la concurrence entre les partis appartenant au gouvernement augmente, et cette concurrence deviendra de plus en plus rude au fil du temps. Dans ce contexte, le dirigeant du parti Le Foyer juif, Naftali Bennett, est le premier à prendre la parole, en déclarant qu'il se voyait comme le candidat idéal au poste de ministre de la Défense. Il a assorti la nomination de Liberman à ce poste à une condition : les membres du cabinet de la Sécurité doivent être plus largement informés de tous les processus correspondants. Bennett, dont le parti détient 8 sièges à la Knesset, a laissé entendre qu'il sortirait du gouvernement si les conditions qu'il pose n'étaient pas respectées. En fin de compte, sa revendication fut acceptée avec de légères modifications. De même, le ministre des Finances Moshe Kachlon, qui se trouve à la tête d'un parti détenant dix voix à la Knesset, a pris la parole. Il a refusé des modifications du budget qui auraient été nécessaires à la réalisation des revendications économiques de Liberman concernant l'entrée dans la coalition. Dans cette affaire, Liberman a finalement cédé. Netanyahu a été confronté dans l'espace de quelques jours à ces deux mini-crisis. Ce qui nous attend sera encore bien pire, promettent les experts.

Mais la coalition n'a pas été pas la seule à vaciller. La démission de Yaalon – un homme de principes, qu'il ose défendre, un chef de l'état-major estimé et un ministre de la Défense respecté – et la reprise du poste par Liberman, qui a la mauvaise réputation d'un politicien fonceur aux idées radicales, à qui on en peut pas faire confiance et qui de plus ne peut faire valoir aucune expérience militaire, a déclenché une sorte de tremblement de terre dans l'opinion publique. Le fait d'avoir nommé un homme au poste de ministre de

la Défense, « aux oreilles de qui », selon la formulation dédaigneuse utilisée par des personnes proches de Netanyahu, « dans le meilleur des cas des balles de tennis, mais jamais des projectiles n'ont sifflés », a ébranlé la confiance de l'opinion publique dans la méthode appliquée par Netanyahu pour diriger le pays. Cela est vrai aussi pour les commentateurs et les experts en politique, dont certains ont comparé la nomination de Liberman à ce poste « au lancement d'une allumette incandescente dans le tonneau de poudre que sont la Cisjordanie et Gaza ».

De plus, il faut considérer que Liberman n'a pas beaucoup d'estime pour Netanyahu. Au cours de l'année écoulée, alors que Liberman se trouvait sur le banc de l'opposition, il n'a pas laissé passer une occasion de critiquer le premier ministre d'Israël. « menteur » est une des appellations les plus modérées que Liberman a trouvées pour qualifier Netanyahu. Le résultat de ce surprenant mariage – à savoir la nomination de Liberman au poste de ministre de la Défense et l'entrée de son parti dans la coalition – s'est immédiatement répercuté dans les sondages d'opinion : beaucoup moins d'électeurs sont prêts aujourd'hui à donner leur voix au Likoud, alors qu'un parti hypothétique rassemblant les adversaires de Netanyahu comme Yaalon, pourrait recueillir beaucoup plus de voix en sa faveur.

Les sondages d'opinion ont encore reflété autre chose : l'opinion publique de la société israélienne est en train de changer. Les électeurs israéliens ont très mal pris le renvoi de Yaalon par Netanyahu tout comme son implication dans d'autres affaires, qui sont en relation avec des questions d'argent. Pour la première fois, beaucoup de gens ont l'impression que quelque chose reste attaché à « Mr. Teflon », car sa couche antiadhésive montre des signes d'usure, qui font croire à de plus en plus de personnes en Israël qu'il serait opportun que la période de gouvernement de Netanyahu touche à sa fin. Ehoud Barak s'est exprimé de manière claire à ce sujet : « Netanyahu est sortie de la piste ... le compte à rebours a commencé pour sa période à la tête du gouvernement. » *Zwi Lidar*

Un activiste du mont du Temple ENTRE À LA KNESSET



En mai 2016, quand le ministre de la Défense Moshe Yaalon a fait ses adieux à la politique, Jehuda Glick a pris sa place de député à la Knesset. Glick, qui fit des études rabbiniques dans le cadre d'un programme, combina le service militaire avec des études sur le Talmud et continua par la suite ses études dans différentes universités, vit dans la colonie Otniel, a huit enfants et cinq petits-enfants.

De 2005 à 2009, il était le dirigeant de l'institut du Temple. Depuis 2009, il est le président de la fondation pour l'héritage du mont du Temple. Il fait ainsi partie des Juifs croyants qui se préparent à la construction du troisième Temple. Glick, Tourguide diplômé d'état, se flatte d'avoir pénétré plus de mille fois sur le mont du Temple. Il se positionne donc à l'extrême droite du Likoud, parti conservateur de droite. Cependant, ce n'est pas cela qui cause des soucis, mais plutôt l'estimation de la police, qui le désigne comme « un des hommes les plus dangereux du Proche-Orient ».

Après avoir prêté serment, Glick a fait référence à l'image que la police a de lui au cours d'une interview. « La police », déclara t-il, « essaie depuis des années de me présenter comme un monstre et un criminel. Mais les tribunaux l'ont toujours remise à sa place. » Et c'est exact ; les accusations portées contre Glick ont toutes été rejetées. Lui même se définit comme « un activiste pour les droits de l'Homme et la paix » et souligne qu'il s'investit en faveur de la liberté de religion pour que « chacun ait accès au mont du Temple et puisse parler à son dieu en ce lieu. C'est un endroit sacré pour des milliards de gens, les juifs, les chrétiens et les musulmans. Je veux que nous puissions tous prier ensemble. » Il mentionna ensuite le passage d'Ésaïe 56 : 7 : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. »

Il n'est pas le seul à défendre cette position au sein du Likoud, car d'autres considèrent aussi que l'état doit être tenu responsable du fait que les Juifs ne puissent pas prier sur le Mont du Temple mais que les musulmans aient la mainmise sur ce territoire. Glick dénonce aussi cette « discrimination des juifs par l'État juif », lui

qui est le président de l'association HaLiba, qui regroupe des organisations qui se sont données pour objectif d'obtenir « la liberté totale et les droits civils pour les Juifs sur le mont du Temple ». Glick a été plusieurs fois arrêté pour avoir été découvert en train de prier sur le mont du Temple. C'est une violation du statu quo. Dans ce contexte, les tribunaux n'ont pas été aussi cléments avec lui que ce qu'il veut bien le faire croire. La dernière fois, un tribunal israélien a jugé en juin 2014 que sa présence sur le mont du Temple « risquait d'entraîner une explosion de violence ». Il a été autorisé à retourner sur le mont du Temple seulement, sous certaines conditions, en hiver 2016.

→ Dans les médias, on trouve différents portraits de Glick, qui a survécu de justesse à l'attentat meurtrier d'un Palestinien en octobre 2014 – cela dépend de la position des dits médias sur le plan politique.

Dans les médias, on trouve différents portraits de Glick, qui a survécu de justesse à l'attentat meurtrier d'un Palestinien en octobre 2014 – cela dépend de la position des dits médias sur le plan politique. En Israël comme à l'étranger, certains le présentent comme le Gandhi israélien, un homme pacifique n'ayant jamais appelé à la violence. D'autre partagent plutôt l'opinion de la police. Le fait que Glick n'ait pas l'intention de se taire a été souligné une fois de plus peu après qu'il ait prêté serment en tant que député quand il a déclaré : « si les musulmans campent sur leur position de revendiquer le mont du Temple pour eux seuls, cela pourra conduire à des mesures telles que celles pratiquées à Hébron, sur les lieux des tombes des patriarches (des temps de prières séparés pour les juifs et les musulmans). » Il n'exclut pas non plus que la revendication du monde musulman soit à terme « la raison qui pourrait conduire à la destruction du dôme du Rocher et de la mosquée Al-Aqsa ».

Maintenant qu'il est membre du parlement israélien, Glick ne peut plus agir aussi librement qu'avant dans certaines affaires, quelles que soient ses aspirations. Quand on l'a surpris sur le mont du Temple peu avant qu'il prète serment, il a subi une sévère rebuffade de la part de Netanyahu, qui avait interdit en automne 2015 à tous les députés israéliens de pénétrer sur le mont du Temple en raison de la situation explosive à Jérusalem. *Antje Naujoks*

Est-ce qu'Israël entame un glissement trop prononcé vers la

DROITE?

Ce n'est pas seulement depuis que le premier ministre Netanyahu a élargi sa coalition en recrutant plus à droite que le débat est ouvert pour savoir si cela représente une direction inquiétante. Suite à de nombreux événements, la question se pose, et ceci pas seulement au sein de l'opposition, mais aussi dans les médias et les forums sociaux, de savoir si cela ne comporte pas des traits nationalistes, qui annonceraient même une tendance fasciste. Cela est naturellement d'autant plus sensible que l'idéologie fasciste, que l'on associe à des périodes historiques difficiles en Europe, a eu, associée à la théorie des races de l'Allemagne nazie, pour conséquence le chapitre le plus sombre de l'histoire du peuple juif. Cette question préoccupe naturellement beaucoup plus la gauche du pays. Mais des scientifiques en politique se penchent également depuis longtemps sur la question comme le professeur Zeev Sternhell, qui est un expert international sur les idées du fascisme et a été en 2008 lui-même la cible d'un attentat commis par un juif d'extrême droite. Il n'est pas le seul à exprimer des réserves quant aux tendances observées en politique et dans la société juive du pays.

Examinons tout d'abord les causes. Comme il s'agit d'un domaine dynamique et complexe, il est difficile de nommer un événement en particulier, qui pourrait être considéré comme le « point de départ ». Il faut cependant relever que ce que l'on a nommé la « terreur juive » a joué un rôle prépondérant. Ce sont d'une part les actes comme des graffitis, des attaques et des incendies criminels contre des établissements chrétiens ou palestiniens ainsi que

des assassinats de Palestiniens. Mais ce qui est encore plus significatif, c'est ce qui s'est passé par la suite, ou plutôt, selon la gauche, ce qui ne s'est pas passé. Bien que de tels actes aient été condamnés publiquement, un nombre important de personnes a reproché aux instances étatiques de « fermer délibérément les yeux » quand il s'est agi d'engager des investigations et des poursuites judiciaires. Naturellement, les criminels arrêtés ont été présentés au tribunal ; certains autres activistes d'extrême-droite et souvent de cercles nationaux-religieux, parmi lesquels on trouve des colons radicaux, sont toujours en détention administrative. Certains estiment que cela ne suffit pas pour lutter contre ces tendances. D'autres pensent que ces actions n'ont même pas touché la partie émergée de l'iceberg et ne se sont pas attaqué à ce qu'ils considèrent comme le terreau fertile de cette tendance.

La discussion inter-israélienne a atteint un autre niveau par le biais d'un événement à Hébron au cours duquel un soldat israélien a abattu un Palestinien auteur d'un attentat, qui gisait à terre sans défense. Suite à cet événement, une discussion violente s'est engagée sur les valeurs qui doivent guider les activités de l'armée. La discussion devint encore plus houleuse après que le sous-chef d'état-major, le général de division Jair Golan, ait comparé dans un discours prononcé à l'occasion de commémoration de l'Holocauste le nazisme européen des années trente aux tendances actuelles de la société israélienne. Rapidement, la discussion a débordé, au-delà des questions relatives aux valeurs, sur celles de la

modification que les valeurs ont l'air de subir suite à une redéfinition actuelle de la société due à la lutte de la droite contre la gauche. La société israélienne hétérogène ne semble plus se trouver devant des éléments séparateurs comme les croyances religieuses et l'origine ethnique. À partir de là, on en arriva vite à un débat sur le caractère de la démocratie israélienne.

C'est là qu'intervient le professeur Zeev Sternhell avec son interprétation de l'histoire des idées du fascisme car il défend l'opinion suivante : « Quand on ne définit pas la nation comme un collectif de citoyens égaux mais comme une communauté de peuples, les différences émergent. » Dans cette situation, on ne parle plus ce qui unit les gens, mais de ce qui les divise, comme leur nation ou leur culture. « L'étranger [...] devient l'ennemi à l'intérieur. » Il ajouta qu'on pouvait observer cette attitude en Israël non seulement à l'égard des Palestiniens, des Arabes ou des autres, comme les chrétiens, en général, mais aussi à l'égard de la gauche, à qui on essaie d'ôter sa légitimité. « Il n'existe quasiment aucun pays qui n'a jamais cédé à la tentation d'user de sa supériorité. On retrouve aussi le schéma ami-ennemi [...] chez nous », a déclaré il y a des années le professeur Sternhell au cours d'une interview. Lui et d'autres observent ici l'émergence d'un processus insidieux qui reflète une orientation préoccupante vers la droite et qui ne peut en aucun cas être uniquement attribuée à la formation d'un gouvernement de droite conservateur.

À ce sujet, les débats publics jouent également un rôle, et particu-



AM ISRAEL CHAI

lièrement en Israël, il y a des excès dans ce domaine, qui ne s'expriment pas seulement par des attaques, mais aussi par des exclusions, comme dans le cas d'un groupe internet ayant pour objet la recherche d'appartement à Tel Aviv, dont les administrateurs ont purement et simplement supprimés les données de tous les utilisateurs qui ont indiqué sur internet avoir participé à des manifestations de la gauche ou au mouvement pour la paix. Beaucoup de gens s'associent à la ligne politique que défend par exemple la ministre de la culture Miri Regev : elle refuse de donner à tous ceux qui ne se rassemblent pas de tout leur cœur derrière le drapeau israélien des subventions de la part de l'État. À cause de telles menaces, certains font non seulement campagne pour interdire la liberté d'expression mais croient aussi apercevoir clairement des tentatives pour combattre tous ceux qui ne sont pas « fidèles à la ligne » d'extrême droite correspondant à leur vision du monde.

D'autres leur opposent qu'Israël est une démocratie intacte, qui a un système juridique fonctionnel capable de remettre à leur place les aspirations politiques déplacées. Cependant, beaucoup se font du souci car selon eux, le gouvernement actuel tente d'étendre son influence sur le système judiciaire et surtout sur la cour suprême dans le sens de son idéologie. Moshe Yaalon, qui a été renvoyé de son poste dans le contexte de cette discussion et a quitté la politique de son plein gré suite à cela a déclaré : « J'ai combattu de toutes mes forces contre la tentative de nuire à la cour suprême et au système judiciaire israélien. Ce sont des tendances qui infligent de graves dommages et qui pourraient être catastrophiques pour le pays. » Mais il ajouta également : « En principe, la société israélienne est une société en bonne santé, dont la majorité est responsable de ses actes et désire s'investir pour établir un État juif démocratique et libéral. »

Antje Naujoks

LA MÊME CHOSE CHAQUE ANNÉE

Si Israël en parlait, on dirait probablement : c'est de la propagande. Mais les renseignements suivants proviennent d'un journaliste palestinien, Ahmad Abu Amer. Il a suivi les inscriptions aux camps d'été dans la bande de Gaza, qui sont ouvertes depuis mai 2016. Environ 170 000 enfants ont déjà été inscrits aux activités estivales de l'UNRWA, l'agence des Nations Unies spécialisées dans l'aide aux Palestiniens. Le Hamas, le Jihad islamique et d'autres mouvements proposent également ce type d'activités, mais leur but est tout autre que d'offrir des activités récréatives aux mineurs. Les activités du Hamas ont pour thème cette année « L'Intifada à Jérusalem ». Pour les 50 000 à 80 000 participants attendus, un entraînement militaire est prévu ; comme l'auteur le souligne, c'est la même chose chaque année. AN■



ENTRE LES GÂTEAUX D'ANNIVERSAIRE, LE RAMADAN ET LES ARMES À FEU

Israël wünschte allen Muslimen «Ramadan Kareem» und kündigte Reiseerleichterungen an, damit Palästinenser Familienangehörige in Israel und auch die Strände des Landes besuchen können. Doch kaum war das ausgesprochen, hörte man im Zentrum von Tel Aviv Schüsse. Zwei Cousins aus einem Dorf bei Hebron zückten in einem Café Waffen. Sie ermordeten vier und verletzten weitere Personen. Unzählige, darunter wegen der frühen Abendstunde auch viele Kinder, standen unter Schock. Premier Netanjahu und der gerade erst vereidigte Verteidigungsminister Liberman gaben am nächsten Morgen bekannt, etliche Erleichterungen anlässlich des Ramadans zurückzunehmen – nicht nur für den Familienclan der Attentäter, der Tausende Angehörige zählt. Zudem diskutiert Israels Regierung, den Sicherheitszaun in der betreffenden Region zum Westjordanland doch noch zu vervollständigen. AN■

UN RETRAIT DE LA POLITIQUE ACCOMPAGNÉ D'INTERROGATIONS

Moshe Yaalon a dû quitter son poste de ministre de la Défense suite à l'élargissement de la coalition. Sa frustration sur le plan politique comme sur le plan personnel l'a poussé à quitter la scène politique de manière définitive. Beaucoup de médias en Israël commentent sa carrière avec des phrases comme : un soldat très décoré, un chef d'état-major hors-pair – et un politicien minable. Yaalon a fait plusieurs fois malgré lui la une des journaux quand il était député de la Knesset, pour avoir fait des déclarations maladroites au mauvais moment. Comme toujours en Israël, les spéculations ont été lancées, quand cet homme serait de nouveau présent sur la scène politique. Yaalon y a justement fait allusion vis-à-vis de donneurs américains potentiels : « Je reviendrai et je me porterai candidat à la direction du pays. » Le temps montrera si cela se confirme. AN■



COMMENT RECONNAÎTRE RAPIDEMENT LES INTENTIONS DES AUTEURS POTENTIELS D'ACTES TERRORISTES, MÊME ISOLÉS ?

Les services secrets d'Israël sont souvent en mesure de prévenir qu'un attentat a été planifié. Après l'attentat de Tel Aviv, on a souligné qu'on n'avait disposé d'aucune d'information concrète préalable dans ce cas. Cela est également valable pour la plupart des attentats commis par des auteurs isolés depuis septembre 2015, et cela préoccupe les services secrets. On était donc fébrilement occupé à trouver une solution qui permettrait de déduire les plans des personnes qui n'appartiennent pas à une organisation terroriste et de plus agissent de manière spontanée. Au début de l'été, il a été rendu public que l'on avait trouvé des moyens électroniques de reconnaître les terroristes potentiels dans les réseaux sociaux grâce aux messages qu'ils envoient. Les algorithmes développés à cet effet ont été désigné par les experts comme une nouvelle preuve que les Israéliens réfléchissent de manière innovatrice et « regardent plus loin que le bout de leur nez ». AN■

SOLIDARITÉ ENTRE LES MEMBRES DU PARTI ?

Bien avant les scandales déclenchés par d'autres membres du parti travailliste britannique, son chef, Jeremy Corbyn, a fait la une des journaux à cause de ses déclarations incroyables. Il a été révélé récemment qu'il a appelé en 2012 déjà à un boycott commercial envers Israël. Peu de temps avant, la nouvelle circulait dans les journaux qu'il n'avait pas répondu à une invitation contenue dans une lettre personnelle d'Itzhak Herzog, rédigée au nom du parti frère, l'union sioniste. Dans le rang même du parti de Corbyn, on entend de nouveau le mot « scandaleux » et la colère exprimée au sujet de l'absence complète de réponse donnée à l'invitation à une discussion sur le thème de l'antisémitisme d'un parti ayant la même orientation politique. AN■



DIPLOMATIE



25 ANS DE RELATIONS DIPLOMATIQUES ISRAËLO-RUSSES

Les optimistes disent que les relations n'ont jamais été aussi bonnes qu'actuellement.

Les pessimistes leurs rétorquent qu'il faut être prudent, car tout dépend des conditions que dicte Poutine.

La salle du théâtre du Bolchoï était remplie jusqu'à la dernière place. Des centaines de gens en habits de soirée élégants assistaient en juin 2016 à un concert particulier donné pour commémorer les 25 ans de la reprise des relations diplomatiques entre Israël et la Russie. Trois personnes étaient assises dans la loge d'honneur décorée de drapeaux russes et israéliens : le premier ministre Benjamin Netanyahu accompagné de son épouse, Sarah, ainsi que l'hôte de la soirée, le président de la Russie Vladimir Poutine. C'était une illustration grandiose et impressionnante de ce qui est désigné comme une « nouvelle histoire d'amour » entre les deux États.

En fin de compte, ce n'était pas seulement une visite accompagnée de nombreuses marques de respect, elle a aussi permis d'aborder des questions importantes. Les deux États ont signé un accord qui règle les droits à la retraite de centaine de milliers de Russes qui ont émigré vers Israël. De plus, il a été signé une déclaration d'intention relative à une coopération dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage de bétail laitier, un secteur où la technologie israélienne de pointe joue un rôle prépondérant. Mais la véritable sensation a été la rencontre des

deux dirigeants. C'était la quatrième fois que Netanyahu et Poutine se rencontraient au cours de l'année écoulée. Quand on se remémore que pendant cette même période, Netanyahu n'a rencontré le président des États-Unis, Barack Obama, qu'une seule fois, on en mesure encore plus la portée. Netanyahu et Poutine ont discuté d'affaires politiques, par exemple du rapprochement récent entre Israël et la Turquie, que Poutine approuve, malgré sa discordance avec la Turquie. Mais le sujet le plus important était la politique de sécurité, notamment le mécanisme de coordination, qui doit empêcher que, suite à l'implication russe dans la guerre civile syrienne, les troupes russes et israéliennes ne se retrouvent face à face.

Les discussions sur ce sujet ont été définies comme « bonnes » par les deux hommes politiques lors de la conférence de presse qui s'est tenue par la suite au Kremlin. « Nous nous sommes entretenus sur la coordination de nos deux armées, pour assurer par ce biais que nous allons lutter activement contre les facteurs qui représentent un danger pour nous deux », a déclaré Netanyahu. Poutine ajouta : « Nous avons intensifié notre coopération avec Israël dans le combat contre le ter-

NETANYAHOU EST RENTRÉ À LA MAISON VISIBLEMENT SATISFAIT. SELON LUI, LES RELATIONS ENTRE ISRAËL ET LA RUSSIE N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI BONNES QU'ACTUELLEMENT.

rorisme. Dans ce domaine, nous sommes des alliés.»

Netanyahu est rentré à la maison visiblement satisfait. Selon lui, les relations entre la Russie et Israël n'ont jamais été aussi bonnes qu'actuellement. Mais dans ce contexte d'amélioration des relations, on peut objectivement constater que la Russie agit dans certaines affaires diplomatiques et dans le domaine de la sécurité d'une manière fondamentalement opposée aux intérêts israéliens. Récemment, la Russie a livré à l'Iran des piles modernes pour les missiles S-300 et prévoit d'autres ventes d'armes importantes à l'Iran. En Syrie, les Russes combattent au côté du Hezbollah et ignorent que ce dernier s'approprie du matériel d'armement de l'armée syrienne. Sur le plan diplomatique, la Russie soutient une résolution du comité des droits de l'Homme de l'ONU pour l'établissement d'une liste noire des entreprises internationales qui sont en relation avec la colonisation juive. En avril 2016, la Russie a donné sa voix à la résolution de l'UNESCO qui nie tout lien du peuple juif avec le mont du Temple.

On peut difficilement savoir si Netanyahu a abordé le sujet de ces agissements russes lors de ses entretiens avec Poutine. Officiellement, rien n'a filtré. Il se pourrait que l'apparition publique en grande pompe au théâtre du Bolchoï ait été une manœuvre pour cacher ce qui se passe réellement en coulisse : Poutine et sa Russie n'agissent que dans leur intérêt national et le reste du monde, y compris Israël, leur importe peu. ZL ■

TERRORISME

LES PROBLÈMES DU HEZBOLLAH

À cause des sanctions, et pour la première fois depuis des dizaines d'années, ce groupement, qui a son quartier général au Liban et est bien armé, ne dispose pas de ressources suffisantes pour financer ses activités.



Les experts américains, qui étudient les conséquences des sanctions qui ont été infligées depuis des années à l'Iran et au Hezbollah, sont d'avis que la situation financière de l'organisation terroriste libanaise est particulièrement mauvaise. Ils partent du principe que la situation financière de l'organisation va encore se détériorer suite aux mesures qui vont être mises en place par les États-Unis et leurs alliés sur la scène internationale.

Les informations sur la situation financière du Hezbollah reposent sur une déclaration que le directeur du secteur terrorisme et espionnage du ministère des Finances américain, Adam Szubin, a récemment faite devant le Congrès américain. Szubin, qui est considéré comme l'architecte des sanctions contre l'Iran, lesquelles ont fini par amener l'Iran à la table des négociations, a décrit au Congrès une série de mesures qui ont été mises en place

contre le Hezbollah au cours de l'année écoulée, et qui ont grandement contribué à ses difficultés financières. Selon lui, on a réussi à bloquer en janvier 2016 le réseau de financement central qui fournissait au Hezbollah les fonds nécessaires à ses activités terroristes. Cela était rendu possible grâce au blanchiment d'argent, au trafic de drogue et à d'autres activités criminelles. En février, un piège posé aux membres d'une cellule européenne du Hezbollah s'est refermé. Cela est arrivé au moment où ils voulaient acheter des armes pour le compte du Hezbollah avec des devises provenant du commerce de la drogue sud-américaine. En mars, un réseau de coursiers, qui avaient pour activité l'obtention de millions grâce au trafic de drogues, a été démantelé. Dans ce contexte, Szubin a fait remarquer qu'une loi signée en décembre 2015 par le président américain Obama porte ses premiers fruits. Cette loi ►

avait pour objet d'offrir la possibilité de prendre des sanctions contre les institutions financières qui faisait parvenir des capitaux au Hezbollah ou aux organisations et aux personnes privées qui lui sont liées. Au mois de mai de cette année, les banques libanaises ont commencé à fermer les comptes des membres du Hezbollah. Cela a déclenché des agitations politiques et fait naître le souci de voir le Liban subir une crise financière.

Le résultat de ces mesures, selon Szubin, est que le Hezbollah est dans une « mauvaise situation financière sans précédent depuis des dizaines d'année. Je peux vous promettre », ajouta-t-il lors de ses déclarations devant le Congrès, « que nos partenaires internationaux et nous faisons tous les efforts possibles pour mettre le Hezbollah hors d'état de nuire.»

En Israël, bien sûr, cette nouvelle a été la source d'une grande satisfaction. Cependant, des experts des services de renseignement ont attiré l'attention sur le fait que l'Iran continue bien évidemment à soutenir le Hezbollah. Il s'agit d'un soutien financier qui se monte à 200 millions de dollars américains par an, sur lequel le Hezbollah peut fidèlement compter pour atteindre ses objectifs. De plus, il ne faut pas oublier, rappellent les experts, que le Hezbollah reçoit des financements pour l'achat d'armement non seulement de l'Iran, mais aussi de la Syrie et de divers États anciennement membres de l'URSS. Par conséquent, Israël peut parvenir à la conclusion que le Hezbollah, même si sa situation financière est précaire, reste à l'avenir un ennemi dangereux et à prendre au sérieux et qu'il faut continuer à être prêt à tout. Dans ce contexte, les forces israéliennes de défense (IDF) travaillent inlassablement depuis un certain temps pour sécuriser encore mieux la frontière avec le Liban. Dans ce but, environ 100 engins de chantier sont utilisés chaque jour le long des 100 kilomètres que mesure approximativement la frontière.

ZL ■

ÉCONOMIE

ISRAËL ET LA JORDANIE INTENSIFIENT LEUR COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Les deux États planifient des projets communs sur le thème du « traitement de l'eau ».

Fin mai 2016, le roi hachémite Abdoullah II de Jordanie a dissout le parlement de son pays et appelé à de nouvelles élections. Au Proche-Orient, une région où les nouvelles se succèdent à un rythme élevé, ce processus inter-jordanien n'a suscité que peu d'intérêt. On a accordé encore moins d'attention au fait qu'avant sa dissolution, le parlement jordanien a adopté un projet de loi, après un débat agité et deux votes que l'on peut qualifier de dramatiques, qui accorde à Israël et aux citoyens israéliens le droit de réaliser des



ENVIRON 1 000 SALARIÉS JORDANIENS TRAVAILLENT ACTUELLEMENT DANS LES HÔTELS D'EILAT DANS LE CADRE DE CET ACCORD. LE MATIN, ILS FRANCHISSENT LA FRONTIÈRE ENTRE LA JORDANIE ET ISRAËL POUR SE RENDRE À LEUR TRAVAIL ET LA TRAVERSENT DE NOUVEAU LE SOIR POUR RENTRER CHEZ EUX.

investissements dans le royaume de Jordanie.

L'adoption de ce projet de loi illustre l'atmosphère qui caractérise actuellement la relation israélo-jordanienne. Amman et Jérusalem se rapprochent lentement mais sûrement, et même sans se cacher sur le plan des relations politiques et dans le secteur économique. Le rapprochement des deux États s'accompagne d'une intensification de leur coopération sur le plan de la sécurité dans le contexte de la menace que représente pour les deux pays l'État islamique auto-déclaré, ainsi que d'autres organisations qui sont impliquées dans la guerre civile syrienne. Les deux États s'engagent dans cette voie malgré leurs différences d'opinion qui ont parfois conduit à des confrontations verbales, et qui tournent entre autres autour du conflit israélo-palestinien et du statut du mont du Temple, sur lequel le royaume hachémite, en tant que représentant du monde arabe, veille.

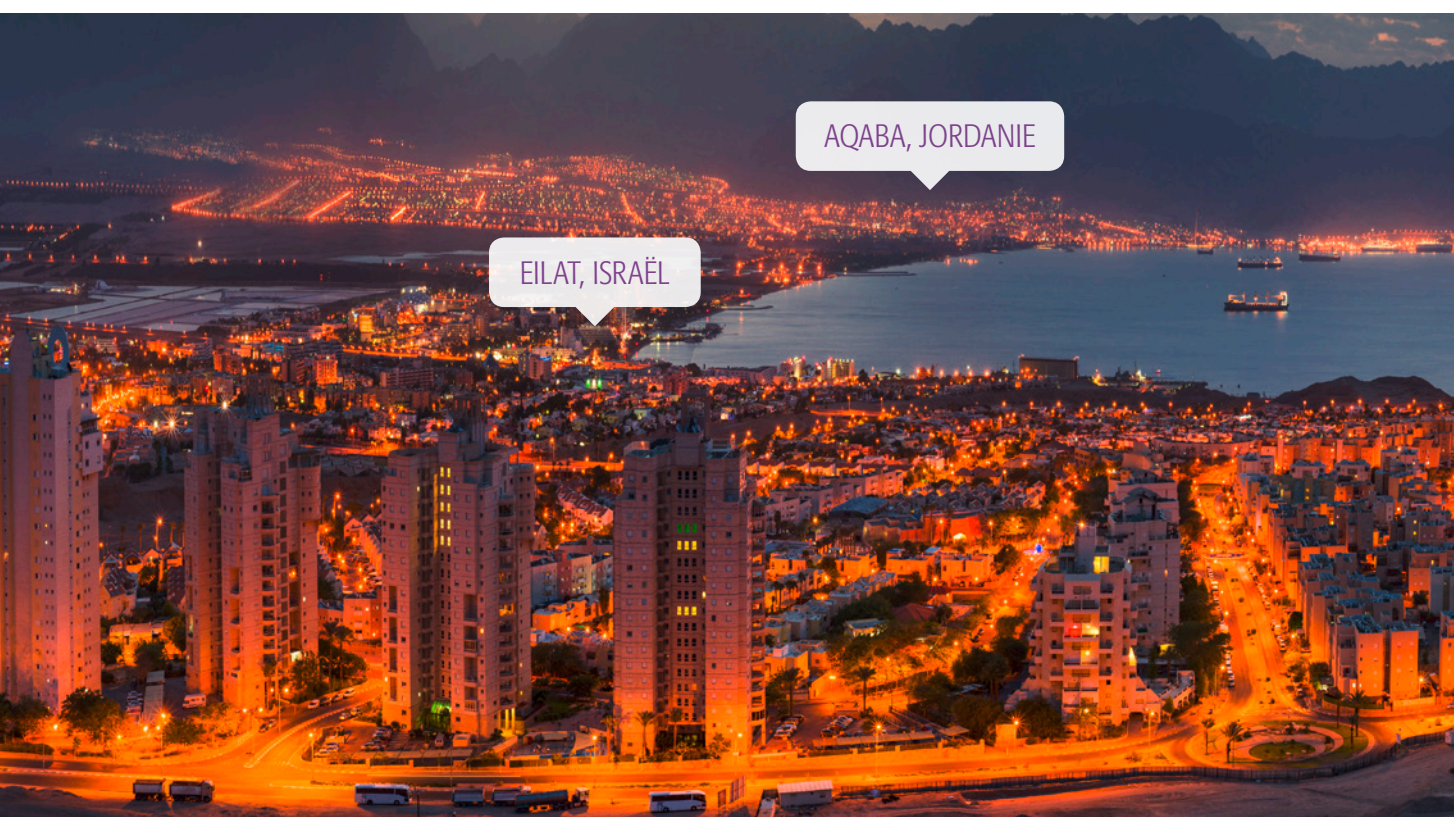
L'orientation pro-israélienne du royaume jordanien a été récemment illustrée par l'annonce faite par le roi après la dissolution du parlement de vouloir nommer comme nouveau pre-

mier ministre Hani Mulki. Ce dernier est au service du royaume depuis de nombreuses années et est non seulement bien connu, mais aussi respecté en Israël. Entre 1994 et 1996, il était à la tête de la commission chargée des négociations de paix avec Israël. Suite à cela, il a été l'ambassadeur de son pays en Égypte durant deux décennies et a occupé les dernières années un poste prestigieux dans le secteur administratif et économique d'Aqaba, la ville qui se trouve en face d'Eilat sur le sol jordanien. Alors qu'il occupait cette position, il a joué un rôle déterminant dans l'élaboration d'un accord qui autorisait les salariés jordaniens à travailler dans les hôtels situés du côté israélien. Environ 1 000 salariés jordaniens travaillent actuellement dans les hôtels d'Eilat dans le cadre de cet accord. Le matin, ils franchissent la frontière entre la Jordanie et Israël pour se rendre à leur travail et la traversent de nouveau le soir pour rentrer chez eux. Cet accord a apporté une solution au manque de main-d'œuvre dans le secteur du tourisme d'Eilat et a donné un important élan économique à la région d'Aqaba, qui était économiquement faible. Voilà un exemple exceptionnel

qui montre que les deux côtés peuvent profiter d'une coopération régionale mise en place discrètement.

Selon la constitution jordanienne, la nomination et le renvoi du premier ministre sont du ressort exclusif du régent royal. Il est fort possible que le roi Abdoullah II ait choisi Mulki comme premier ministre pour que celui-ci s'occupe de mettre en pratique la nouvelle loi relative aux investissements israéliens en Jordanie. De tels investissements sont actuellement nécessaires pour construire par exemple une usine de traitement de l'eau israélo-jordanienne qui pourra alimenter les deux États avec un total de 65 millions de mètre cube d'eau chaque année. De plus, des investissements sont nécessaires pour réaliser un autre projet relatif à l'eau : l'acheminement de 50 millions de mètre cube d'eau du lac Génésareth dans le Jourdain chaque année. La Jordanie a depuis plusieurs années de grands problèmes avec ses réserves d'eau, ce qui fait que la réalisation de tels projets est devenue une urgence pour le pays. Et pour la mener à bien, elle a besoin du soutien d'Israël.

ZL ■



POLITIQUE EXTÉRIEURE

SUBVENTIONNÉS PAR L'UNION EUROPÉENNE (UE) – RASÉS PAR ISRAËL

Israël : « Ces bâtiments n'ont pas été construits suite à des considérations humanitaires, mais pour une raison politique, et c'est pourquoi nous allons continuer à les raser. »

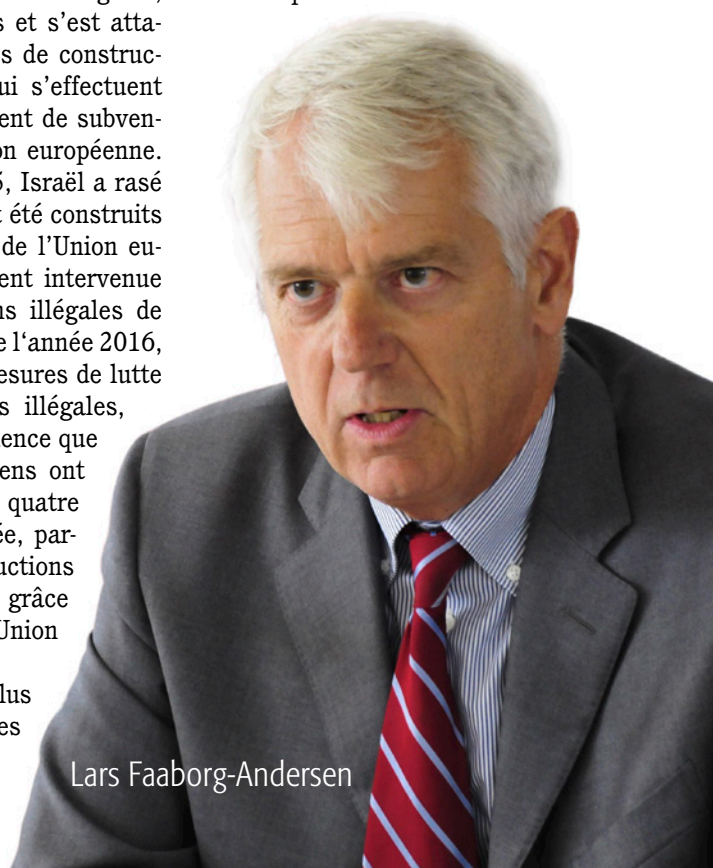
Après le remue-ménage engendré par la décision de l'UE de signaler les produits israéliens, de nouvelles turbulences sont attendues en Israël. Cette fois-ci, il semblerait qu'on se dirige vers une nouvelle confrontation bien plus forte entre l'UE et Israël. Récemment, Israël a reçu un message sévèrement formulé de l'UE, qui l'avertissait peu discrètement que les relations d'Israël avec l'UE pourraient être durablement endommagées si Israël n'arrêtait pas de raser des bâtiments de la zone C en Cisjordanie. La destruction de ces bâtiments, dans une zone qui dépend exclusivement d'Israël, n'est pas un phénomène récent, mais le gouvernement israélien actuel, qui est beaucoup plus conservateur que le précédent, poursuit la destruction des bâtiments concernés de façon beaucoup plus intransigente. Le gouvernement fait remarquer avec véhémence qu'il a le pouvoir de raser les bâtiments construits sans permis de construire. Israël voit dans cette affaire une volonté politique, parce qu'on dit que l'Union Européenne cherche à créer de nouveaux faits concrets sur le terrain par le biais de ces bâtiments.

Fin mai 2016, l'ambassadeur de l'Union européenne en Israël, Lars Faaborg-Andersen, et le général responsable de la coordination dans ce domaine, Joav (Poli) Mordechai, se sont rencontrés. L'ambassadeur Faaborg-Andersen a présenté des protestations véhémentes contre les activités de destruction qui, selon lui, fragilisent encore plus la population palestinienne, qui se trouve déjà dans une position de faiblesse. L'ambassadeur a dit clairement que l'Union européenne et ses pays membres voyaient dans la destruction de ces bâtiments une violation grave qui semble empêcher la solution potentielle dite des « deux États ». « L'opinion publique en Europe est contre la

destruction de ces bâtiments et contre l'évacuation des habitants concernés. Par conséquent, la poursuite de la politique israélienne pourrait gravement endommager les relations entre l'Union européenne et Israël », exposa l'ambassadeur de l'Union européenne. Il expliqua aussi qu'on ne pouvait pas expliquer aux Européens la politique israélienne, car si Israël prétend d'un côté vouloir restreindre les activités de construction illégales, il n'accorde pas de permis de construire de l'autre côté et réduit ainsi le droit des Palestiniens à se développer dans la zone C. On estime à 250 000 le nombre de Palestiniens vivant dans la zone C, qui est dans le ressort exclusif d'Israël dans les domaines civils comme militaires et représente environ 60 % du territoire total de la Cisjordanie. En 2016, l'administration civile de cette zone, qui est responsable de la surveillance des activités de construction illégales, a intensifié ses activités et s'est attaqué surtout aux activités de construction des Palestiniens qui s'effectuent sans permis mais jouissent de subvention de la part de l'Union européenne. L'UE déclare qu'en 2015, Israël a rasé 75 bâtiments qui avaient été construits à l'aide de subventions de l'Union européenne et est également intervenue contre 531 constructions illégales de Palestiniens. Au début de l'année 2016, Israël a intensifié ses mesures de lutte contre les constructions illégales, ce qui a eu pour conséquence que 591 bâtiments palestiniens ont été rasés au cours des quatre premiers mois de l'année, parmi lesquels 75 constructions qui avaient été érigées grâce à des subventions de l'Union européenne.

Le comportement plus sévère d'Israël contre les

constructions illégales dans cette région est dû à la pression exercée par la coalition de droite du gouvernement, qui veut faire cesser la création de « faits tangibles » dans cette zone, avant que le sort de cette zone et de ses habitants soit fixé dans le cadre de négociations. De l'autre côté, l'ambassadeur est sous tension, car la mandataire aux affaires internationales de l'Union européenne, Federica Mogherini, exerce sur lui la pression qu'elle subit elle-même de la part d'un grand groupe du parlement européen. Il y a quelques semaines, la mandataire aux affaires internationales, Mogherini, a dû répondre aux questions d'une commission parlementaire réunie sur cette question. C'est elle qui a annoncé publiquement que, dans le cadre de ces destructions des bâtiments financés par l'Union européenne, les pays membres de l'Union européenne réfléchissent à exiger d'Israël une compensation financière. **ML ■**



Lars Faaborg-Andersen



UN GESTE HUMANITAIRE AU-DELÀ DES OPINIONS POLITIQUES

En Israël aussi, la vie politique est marquée par les querelles, mais elles sont parfois mises de côté pour faire place à la solidarité quand il s'agit d'aide humanitaire, comme le montre le cas de Jehuda Hajisraeli. Le jeune homme, d'un peu plus de 20 ans, a été gravement blessé lors de la guerre de l'été 2014. Depuis un certain temps, il est en voie de guérison, si bien qu'il aurait pu rentrer chez lui ; malheureusement, sa maison n'est pas adaptée à son handicap. L'argent pour l'aménagement de la maison était retenu par le ministère de la Défense au motif qu'il s'agissait de construction dans une colonie. La famille, qui habite à Ofra, entre Jérusalem et Naplouse, a organisé une campagne de récolte de fonds, qui a réuni en l'espace de 48 heures environ 350 000 euros de dons par le biais d'Internet-Crowdfunding. Les donateurs n'étaient pas seulement les cercles conservateurs, mais aussi, entre-autres, des politiciens de l'opposition de gauche ainsi que par exemple l'ex-dirigeant du mouvement de paix « Peace Now ». Le jeune père de famille, qui ne peut toujours pas parler suite à une blessure à la tête, a exprimé sa reconnaissance par gestes. AN■

LA COURSE CONTRE LES VOLEURS D'ANTIQUITÉS

L'administration israélienne de gestion des antiquités n'est pas la seule à estimer que les innombrables grottes du désert israélien n'ont pas encore dévoilé tous leurs secrets. Cela a été confirmé en 2009, ainsi qu'en automne 2014, quand on a découvert les activités de voleurs d'antiquités. Lors d'une opération digne d'un film de James Bond, on a réussi à empêcher la vente sur le marché noir d'un document écrit datant de 139 après Jésus-Christ. L'action « sauvez les manuscrits », au cours de laquelle d'innombrables archéologues et presque 500 bénévoles ont méthodiquement exploré les grottes, parfois difficiles d'accès, a donc été lancée pour devancer les voleurs. Les explorateurs ont déplacé de gros rochers pour fouiller les couches du sol en dessous. Selon Israël Hasson, le directeur général de l'administration israélienne de gestion des antiquités, on a trouvé dans le cadre de ce projet sponsorisé par le gouvernement « des traces de recherches illégales » dans presque chaque grotte. AN■

UN HOMME POLITIQUE ISRAËLIEN A TOUCHÉ LE CŒUR DE SES COMPATRIOTES

Les hommes politiques israéliens sont sous les feux de la rampe, même dans ce qui relève de la sphère privée. Ils attirent plus souvent des critiques que des éloges, tant dans l'exercice de leurs fonctions, qu'au sujet de leur vie privée. Cependant, Yaïr Lapid, le président du parti Yesh Atid, autour duquel le silence s'est établi ces derniers temps, a touché beaucoup de gens récemment. Sur Facebook, le père a fièrement raconté la cérémonie de clôture du service militaire de sa fille. La particularité : sa fille est autiste et ne peut pas communiquer verbalement, cependant, elle a servi dans l'armée pendant un an. Lapid a écrit : « La prochaine fois que quelqu'un dira que l'armée d'Israël est seulement occupée à combattre, je lui enverrai mon message, car c'est peut-être vrai pour d'autres armées, mais la nôtre fait bien plus que cela. » AN■

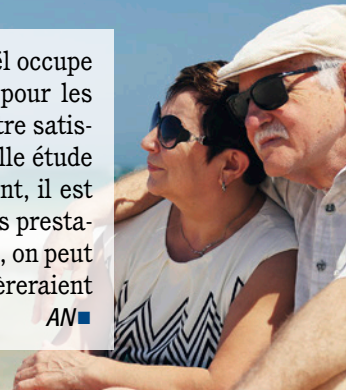


LIMITATION DU DROIT DE REGARD DES PARENTS SUR LE SERVICE MILITAIRE DE LEURS ENFANTS

En Israël, le service militaire constitue une étape, non seulement dans la vie des jeunes gens, mais aussi pour les membres de leur famille. Même quand le pays n'est pas en état de guerre, des soldats meurent, entre-autre sur la frontière. Comme le danger est réel qu'un jeune effectuant son service militaire ne rentre pas dans sa famille, les enfants uniques ainsi que les enfants provenant de familles où un soldat a déjà été tué au combat devaient produire une autorisation parentale pour pouvoir intégrer une unité de combat. Les parents pouvaient retirer cette autorisation, ce qui était souvent le cas en temps de guerre. À présent, les directives concernant les enfants uniques ont été modifiées, ce qui fait que les parents ne peuvent plus retirer leur autorisation en cas de situation d'urgence. AN■

SATISFAIT, MAIS PAS SANS SOUCIS

Selon un nouveau rapport de l'organisation mondiale pour la santé (OMS), le pays d'Israël occupe le huitième rang mondial en ce qui concerne l'espérance de vie, qui est de 80,6 ans pour les hommes, et 84,3 pour les femmes (moyenne mondiale : 71 ans). Les Israéliens peuvent être satisfaits de ce résultat, bien qu'ils critiquent toujours le coût de la vie. Cependant, une nouvelle étude montre que 60 % déclarent que leur situation économique est satisfaisante. Parallèlement, il est clair que les personnes satisfaites ont aussi peur de l'avenir. Cela concerne notamment les prestations sociales, qui ont été régulièrement diminuées ces dernières années. En fin de compte, on peut dire que les Israéliens ne sont pas mécontents de leur situation économique, mais préféreraient que la politique sociale de l'État soit plus développée, au cas où ils en auraient besoin. **AN■**



ANTISÉMITISME

FAIRE FRONT CONTRE LE BOYCOTT D'ISRAËL

Le mouvement BDS, qui revendique des mesures contre Israël, comme le boycott, le retrait de capitaux et des sanctions, fait régulièrement parler de lui lors d'actions réussies. Mais aujourd'hui, le front de résistance grandit contre ce mouvement anti-israélien.

Des enquêtes d'opinion montrent qu'environ 33 % des citoyens des États-Unis et 40 % des Britanniques considèrent que « le boycott contre Israël est justifié ». Dans ce contexte, 24 % des Américains interrogés et 33 % des Anglais ayant été interviewés ont déclaré soutenir activement ce genre d'opérations. Mais ce qui est remarquable, c'est que 76 % des citoyens américains et 67 % des Britanniques interrogés disent refuser ce type de mesures et le faire savoir. Il y a cependant deux problèmes : 1.) le mouvement BDS est très actif dans les universités. 2.) Il est souvent accompagné d'un antisémitisme, que l'on peut qualifier de transmis, et dissimulé sous d'autres appellations. Quand on pense que les étudiants représentent l'élite intellectuelle future, qui a une influence sur l'opinion publique, alors nous sommes en présence d'un important problème – pas seulement pour Israël, mais aussi pour tous les Juifs en général et aussi pour les sociétés concernées, qui se targuent être éclairées et tolérantes.

Ainsi, de nombreuses mesures allant dans le sens inverse et émanant soit de la direction, soit des universitaires salariés, sont organisées dans les universités. Ici et là, ce sont les cercles étudiants qui prennent des initiatives, bien qu'elles restent encore timides. Il

faut notamment saluer ce qui se passe en Italie, en Écosse, au Canada et aux États-Unis. Aux États-Unis, certains États empruntent cette voie en ayant déjà promulgué une loi contre le BDS ou en étant en train de le faire. Au total, 20 États fédéraux américains ont pris cette décision, le premier ayant été la Caroline du Sud il y a plus d'un an.

Des efforts identiques ont été entrepris dans plusieurs universités américaines, comme l'ont rapporté des journaux en Israël et à l'étranger. Alors que des cercles étudiants ont fait la une des journaux en avril suite à la « semaine de l'apartheid », de plus en plus de présidents d'université se prononcent contre les activités du BDS dans leurs établissements. Des associations académiques se sont également jointes à eux. Le célèbre MIT, ainsi que les présidents de dix universités en Californie, ont déclaré être explicitement contre un boycott académique d'Israël. L'université Cornell, qui a été l'objet d'attaques récurrentes en raison de ses liens avec l'université Technion Haïfa, a nommé un nouveau directeur de l'institut Jacob Technion-Cornell, qui va intensifier les relations avec Israël. L'association américaine d'anthropologie a voté une résolution en novembre 2015 sur le boycott académique à l'encontre d'Israël, qui a

été soumise au vote il y a quelques semaines. Elle a été rejetée au deuxième tour, mais seulement à une très courte majorité.

En Écosse, la direction de l'université d'Édimbourg s'est positionnée contre une décision du comité étudiant et a qualifié le BDS de « campagne dangereuse, discriminante et qui divise » empêchant « les discussions de paix et la cohésion sur le campus ». Au Canada, 150 professeurs d'université ont signé une lettre ouverte qui définit les actions du BDS comme « contredisant les principes de la liberté académique, de l'égalité et de l'intégration, ainsi que des discussions ouvertes sur des idées responsables ».

Les universités italiennes vont plus loin. Elles ne se contentent pas de paroles, mais ont pris des mesures suite à l'appel au boycott envers Israël de 300 universitaires italiens. L'ambassadeur italien en Israël, Francesco Talo, déclare à ce sujet : « Nous croyons que la meilleure réponse à de tels appels est des mesures concrètes. Nous allons augmenter drastiquement le nombre d'universitaires israéliens que notre pays accueille. » De plus, une première délégation d'universitaires a déjà rendu visite à des collègues en Israël, dans le cadre de ces efforts soutenus par le gouvernement. **AN■**

LA VIE ULTRAORTHODOXE À L'ÈRE MODERNE

Les ultraorthodoxes respectent 365 interdictions, obéissent à 248 commandements et vivent selon un code de comportement très strict, en contradiction avec le monde moderne. Bien que cette communauté tente de se fermer à beaucoup de choses, ils utilisent des innovations modernes, adaptées sur mesure à leur mode de vie.

On estime que les juifs orthodoxes représentent 10 % de la population en Israël, c'est-à-dire plus de 800 000 personnes. Ainsi, la majorité des juifs orthodoxes du monde entier, dont le nombre est estimé à 1,5 millions, vivent en Israël. Les juifs ultraorthodoxes ont un style de vie particulier, fondé sur les commandements bibliques et rabbiniques ainsi que sur le Schulchan Aruch (« table dressée »), écrit au XVI^e siècle, un résumé autoritaire et retravaillé des commandements religieux. Il traite non seulement du respect du sabbat, des fêtes religieuses juives et des lois sur les aliments (Kaschrut), mais aussi de nombreux détails de la vie de tous les jours qui doivent être respectés selon le code religieux juif (Halacha), par exemple les consignes relatives aux vêtements, qui proviennent de la Thora, mais qui ont été enrichis par d'autres traditions au cours des siècles. « L'Éternel parla à Moïse : Parle aux Israélites et donne leur cet ordre : vous devez coudre une frange (zizijot) sur les pans de vos vêtements... » (Nombres 15 : 37-38), tandis que la kippa, le couvre-chef d'un juif religieux, ne s'établit que vers le XVI^e ou XVII^e siècle.

Cette communauté vit une vie séparée de la société moderne dans tous les domaines, mais il y a des points de contact. Depuis longtemps, les femmes ultraorthodoxes ne sont plus cantonnées à la position de professeurs, dans un système scolaire qui sépare sévèrement les filles et les garçons et n'enseigne les sciences naturelles que de manière rudimentaire. Elles inondent le marché du travail, entre-autre en tant que graphistes, car l'espace virtuel leur permet de gagner leur vie tout en respectant les commandements de vertu. Les ultraorthodoxes conduisent des voitures et prennent l'avion, utilisent l'électricité et les innovations modernes comme les montres de sabbat. Ils portent des montres numériques et possèdent des cartes bancaires. Ils écoutent aussi la radio, mais seulement leur propre station qui diffuse des émissions avec des contenus adaptés. Par contre, on ne trouve pas de télévisions chez les ultraorthodoxes. Ils utilisent les ordinateurs, mais en ce qui concerne l'internet, de nouveaux abîmes s'ouvrent, tout comme c'est le cas pour les téléphones portables modernes.

Entre-temps, beaucoup de rabbins voient dans

l'internet pas seulement des dangers mais aussi des opportunités. S'informer et se connecter au sein de son milieu de vie n'est pas une mauvaise chose en soi, disent certains. Mais des téléphones portables modernes avec leurs applications et leur accès à l'internet ont toujours la réputation d'être mauvais. On peut acheter depuis longtemps en Israël des « téléphones portables cashers » dont l'accès à l'internet et les fonctions pour envoyer des SMS sont bloqués par des logiciels ou par le matériel informatique. Le groupe Apple est allé plus loin en 2011 : LG l'a imité pour le système d'exploitation Android un an plus tard. Ils ont sorti des « smartphones cashers » qui proposent des filtres pour les fonctions d'accès à internet, aux e-mails ainsi que pour les applications pour GPS, les comptes en ligne, les accès aux services administratifs et aux transports. Finalement, leur smartphone ressemblait plutôt à un ordinateur portable qu'à un téléphone portable.

Mais depuis quelques années se développe un « internet casher », dont les sites ne peuvent être consultés ni pendant le sabbat ni pendant les jours fériés et qui, par exemple, ne publient pas d'images de femmes. Certains ultraorthodoxes ne surferaient jamais sur ces pages, d'autres n'ont aucun problème à le faire.

Il y a peu de temps, le groupe sud-coréen Samsung a sorti une nouveauté pour les smartphones spécialement pour les ultraorthodoxes : un « smartphone casher », qui offre un plus grand accès internet, mais qui est doté d'un filtre qui bloque les contenus non-souhaités uniquement grâce à un logiciel de filtrage. Ce système d'opération spécial, que Samsung a fait développer par Askan, qui s'est spécialisée dans les technologies cashers, fonctionne entre-autres sur la dernière génération des appareils Galaxy.

Un journaliste ultraorthodoxe a commenté cela ainsi : « De plus en plus de rabbins comprennent qu'ils doivent autoriser l'utilisation de smartphones protégés. Ce type d'appareils permet de rester concurrentiel sur le marché du travail. » Le développement que les téléphones portables et les smartphones ont subi pour être adaptés à ce groupe de population montre que la communauté ultraorthodoxe subit une transformation qui est, par contre, encore âprement controversée parmi les rabbins. AN■



UN TÉLÉPHONE PORTABLE QU'ON NE PEUT PAS PIRATER

Une entreprise israélienne a présenté un téléphone portable qui est réputé « totalement sécurisé ». Selon les indications de l'entreprise Sirin Labs, le téléphone Solarin Android ne peut être mis sur écoute ni piraté. Il est protégé par un système de reconnaissance biométrique des personnes, des e-mails codés, des séquences téléphoniques et de messageries sécurisées et une reconnaissance particulière des attaques cybernétiques. Le développement de ce téléphone portable a été subventionné par différents investisseurs pour une somme totale de 72 millions de dollars. Cette innovation israélienne, que les cercles d'experts considèrent comme particulièrement intéressante, n'est pas à la portée de tout le monde, car elle coûte environ 12 500 euros. Cependant, Sirin est sûr de pouvoir écouler son produit parmi les riches hommes d'affaire et d'entrepreneurs. On espère également que les gouvernements s'intéressent à ce téléphone portable. AN■

LA SÉCURITÉ DU TRAFIC PROVENANT D'ISRAËL SUR LES BORDS DU RHIN

Nous avons plusieurs fois informés nos lecteurs des innovations de l'entreprise israélienne *MobilEye*, qui cherche à améliorer la sécurité du trafic de plusieurs manières. À présent, la ville de Düsseldorf est une des premières villes européennes à tester la technologie de *MobilEye*, dans les bus de son entreprise de transport en commun Rheinbahn AG. La technologie de prévention des accidents permet aux chauffeurs de reconnaître plus tôt une menace d'accident grâce à des caméras multifonction et des modules d'affichage placés dans des endroits stratégiques. Ils sont informés de manière visuelle et par radio des sources de danger comme les vélos, les motos ou les piétons. La moitié de la phase de test est déjà achevée et elle est considérée comme réussie. On ne sait pas encore si Düsseldorf va adopter le système, comme l'ont fait avant lui Londres et certaines villes des États-Unis. AN■

UNE MEILLEURE PROTECTION DANS L'EAU ET SOUS L'EAU

Israël est obligé de protéger ses stations d'extraction de gaz en mer contre les attaques ennemies. Dans ce but, le système de bouclier de défense antimissile du Dôme de fer, qui est utilisé avec succès dans le pays depuis cinq ans pour se défendre contre les attaques de roquettes d'une portée de plus de 50 kilomètres, a été installé sur un bateau. Ce système, unique au monde, a de nouveau démontré son efficacité pendant les tests. De plus, on s'est préoccupé en Israël de la menace que représentent les terroristes qui s'approchent sans bruit dans l'eau, comme ce qui s'est passé dans la bande de Gaza durant l'escalade de violence militaire de l'été. La marine israélienne a mis en place le système AquaShield, qui met en garde contre les plongeurs grâce à la combinaison de capteurs, sans déclencher l'alarme s'il s'agit seulement de gros animaux. AN■



LA CIRCONCISION POUR COMBATTRE LE SIDA

Un appareil développé en Israël pour effectuer la circoncision religieuse prescrite par le judaïsme d'une manière simple mais précise a déjà fait l'objet d'un de nos articles il y a quelques années. L'appareil PrePex de l'entreprise israélienne CircMedTech a reçu à présent le soutien de l'organisation mondiale de la santé, (OMS) pour être utilisé dans plus de 14 pays d'Afrique. Des études ainsi que la pratique ont montré ces dernières années qu'une circoncision faite dans les règles de l'art fait baisser le risque d'infection par le sida de 60 %. On répertorie en Afrique 70 % des infections par le sida du monde entier. Jusqu'à présent, 125 000 circoncisions ont été effectuées en utilisant PrePex, dans douze pays africains différents. À l'avenir, l'organisation mondiale de la santé va subventionner l'achat de ces appareils, la formation du personnel et l'opération en elle-même. AN■

LA BIÈRE BIBLIQUE VENDUE JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE

L'entreprise israélienne *SodaStream*, qui avec ses appareils pour la production d'eau pétillante locale et à cause d'un site de production en Cisjordanie a été l'objet d'attaques de la part du BDS, a annoncé une hausse élevée des profits et une nouveauté : à l'avenir, on peut mélanger à l'eau pétillante un concentré, qui fait que l'on peut transformer soi-même cette eau en une délicieuse bière contenant 4,5 % d'alcool. Parallèlement à cette annonce, on a appris une autre nouvelle concernant la bière dans les médias : « La bière comme au temps de Jésus ». La brasserie Herzl, sise à Jérusalem, produit de la « bière biblique » à partir d'une céréale que les scientifiques spécialistes en génétique de l'université de Tel Aviv ont identifié comme non-modifiée génétiquement depuis 2 000 ans, et comme étant déjà utilisé dans l'Antiquité pour faire de la bière. Il ne resta bientôt plus une seule bouteille des 20 litres de bière biblique à vendre. AN■



GÉNÉTIQUE

DES FRÈRES DE SANG ENNEMIS

Des études génétiques de grande ampleur montrent un lien de parenté entre les Palestiniens, les Syriens, les Libanais et les Juifs.

T Le récit de la création du monde par Dieu tel que rapporté dans le livre de la Genèse nous oblige à nous aborder les uns les autres avec respect et compassion, car nous sommes tous égaux, quelle que soit notre origine. Face à la vague actuelle de terrorisme en Israël et du conflit entre juifs et musulmans, beaucoup oublient vite cet important message, qui nous a tous été enseigné, car les généralisations et les ressentiments fusent rapidement dans le cadre de conflits et peuvent vite se transformer en haine. Des études génétiques en Israël et dans d'autres endroits du monde opposent l'espoir à cette tendance, car elles indiquent un lien de parenté entre les groupes qui sont réputés être des ennemis acharnés.

Les études génétiques menées au cours de la décade passée ont reçu un écho important dans les médias, parti-

culièrement en Israël, à cause de l'envenimement constant des relations entre les citoyens juifs et arabes du pays. De ce point de vue, on peut dire qu'il n'y a pas de nouvelle importante liée à ces nouvelles études – et cependant, elles véhiculent un message qui prend une importance particulière actuellement et a ainsi été reprise pour atteindre aussi ceux qui refusent de l'écouter.

Une étude génétique, qui a été particulièrement mis en avant dans ce contexte se base sur les travaux du professeur Harry Ostrer, qui est le président de l'institut pour la génétique de l'Université de New-York. Le résultat de l'étude ont été publiés entre autre dans le magazine de l'Institut national pour les sciences naturelles des États-Unis. Le professeur Ostrer et son équipe ont examiné le chromosome Y de 1 000 hommes provenant de diverses régions du globe et qui sont passés sans modification du père au fils. Dans le cadre de cette étude, ils ont découvert que les codes génétiques des hommes juifs sont identiques à ceux de certains hommes non-juifs, et ils ont pu exactement définir de quels hommes il s'agissait, à savoir des Palestiniens, des Syriens et des Libanais. Ce code génétique commun est clairement différent de ceux des hommes des autres pays du Proche-Orient : d'un point de vue génétique, les Juifs sont les frères des Palestiniens, des Syriens et des Libanais. « Les Juifs et les Arabes sont donc incontestablement les descendants d'Abraham » explique le professeur Ostrer. « On retrouve effectivement chez eux un code génétique commun, qui s'est conservé pendant plus de 4 000 ans, car ils ont évité de se marier avec les membres d'autres groupes. » Celui qui connaît bien la Genèse est au courant du lien de sang qui unit les Juifs et les Arabes. Mais il est toujours émouvant d'entendre ces récits confirmés et entérinés par la science moderne.

Les résultats de l'étude du profes-

seur Ostrer ont été étayés par d'autres investigations, ainsi par exemple par les résultats d'une étude menée à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il s'agit d'une étude conduite par une équipe internationale sous la direction du professeur Ariela Oppenheim. Cette étude montre les faits suivants : deux tiers des Arabes qui vivent actuellement en Israël et dans ses territoires ainsi qu'un pourcentage aussi élevé de Juifs sont les descendants de trois ascendants qui ont vécu dans cette région il y a des milliers d'années. Les résultats de l'étude ont été publiés dans le magazine Human Genetics, spécialisé en génétique et reposent également sur l'examen des chromosomes Y. Le professeur Oppenheim a déclaré à ce sujet : « Les résultats de notre étude confirment les témoignages historiques qui disent que les Arabes sont les descendants des habitants du pays d'Israël qui vivaient dans l'Antiquité et que, pour un pourcentage non-négligeable d'entre eux, il s'agit, génétiquement parlant de Juifs qui se sont tournés vers l'islam. »

Un autre témoignage du lien de parenté qui unit les Juifs et les Arabes a été apporté par le professeur Shay Carmi, qui est également chercheur et professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a fait des recherches sur l'origine génétique des Juifs ashkénazes, c'est à dire des personnes qui appartiennent au judaïsme européen et d'Europe de l'est et ont une peau beaucoup plus claire. Il a pu démontrer par des études génétiques que leur origine génétique se trouvait au Proche-Orient.

La parenté, nous le savons, n'a jamais empêché les crimes au cours de l'Histoire. Caïn et Abel ont été les premiers à en faire la démonstration. Cependant, ce nouveau savoir sur l'origine génétique plus que millénaire va peut-être montrer aux deux fractions qu'on devrait réfléchir un moment avant de verser le sang des membres de sa parenté.

ML ■

DES DRONES POUR L'AGRICULTURE

Le drone « Hermes 450 », développé par l'entreprise israélienne Elbit est utilisé dans de nombreux pays depuis presque deux décennies surtout dans des objectifs d'observation. Cet appareil volant, sans pilote, peut voler pendant vingt heures et livre des prises de vue exactes de ce qui se passe au sol à partir d'une hauteur de plusieurs kilomètres. Ce développement militaire a montré toute son efficacité dans le domaine civil, car des agriculteurs du Nord-Dakota, un État fédéral américain, les testent au-dessus de leurs champs et son d'avis que les prises de vues aériennes de «Hermes 450» sont plus exactes que les images satellites. AN ■

ÉCONOMIE

LA VOITURE EST DEVENUE UN ORDINATEUR

Dans l'intervalle, le sauvetage de l'industrie automobile mondiale va indubitablement devoir passer par Israël. De plus en plus de constructeurs automobiles du monde entier ont les regards tournés vers Israël pour adopter ses solutions innovantes et rester ainsi concurrentiels sur le marché.

Pendant des décennies, Israël était au mieux un consommateur passif, qui regardait jalousement les développements de l'industrie automobile du reste du monde. Pendant longtemps, la capacité d'Israël à prendre sa place dans cet important secteur du marché en Europe, en Asie et aux États-Unis semblait tendre vers zéro. Mais la révolution numérique a aussi fait son entrée dans ce secteur du marché. La voiture moderne est équipée de plus en plus de systèmes basés sur l'ordinateur, ce qui a eu pour conséquence non seulement d'offrir à Israël la possibilité de pénétrer sur le marché, mais aussi de voir Israël devenir un de ceux qui donnent le ton dans ce secteur.

Aujourd'hui, tous les constructeurs d'automobiles majeurs entretiennent depuis longtemps un centre de recherche et de développement en Israël. Si cela n'est pas le cas, des négociations fiévreuses sont en place pour remédier à cette situation. Au cours de la seule année passée, Honda, Ford, Toyota et Hyundai ont organisé des rencontres à Tel Aviv, aménagées comme des « marathons scientifiques » pour avoir un aperçu et examiner en détail le vivier d'idées israélien dans le domaine automobile. Effectivement, Israël offre des idées impressionnantes : des applications de navigation qui fonctionnent de manière très exacte, la sécurité internet pour les ordinateurs de bord, des capteurs de sécurité, des développements autour de l'efficacité des carburants et bien d'autres choses encore.

L'entreprise Gett, appelée autrefois GetTaxi et qui passe pour être une

concurrente très sérieuse d'Uber, a démontré récemment que l'industrie automobile a les yeux fixés sur Israël et a une grande confiance dans la voie empruntée par Israël. L'entreprise a rendu possible le fait de commander un taxi grâce à une application ou de rassembler des covoiturés. En mai 2016, le groupe allemand Volkswagen a annoncé investir 300 millions de dollars dans cette entreprise israélienne. Selon Volkswagen, il s'agit seulement d'un « partenariat stratégique dans le cadre de la stratégie de modernisation poursuivie », car Gett offre la base technologique pour le développement d'un modèle d'activité basé sur la mobilité. L'application de navigation israélienne Waze, qui fait parler d'elle dans le monde entier, a déjà été achetée en 2013 par le groupe Google pour une somme astronomique. De même, l'entrée en bourse de MobilEye, qui a également été l'objet de sommes exorbitantes a fourni le signe définitif qu'Israël s'est placé à la pointe de ce secteur au niveau mondial.

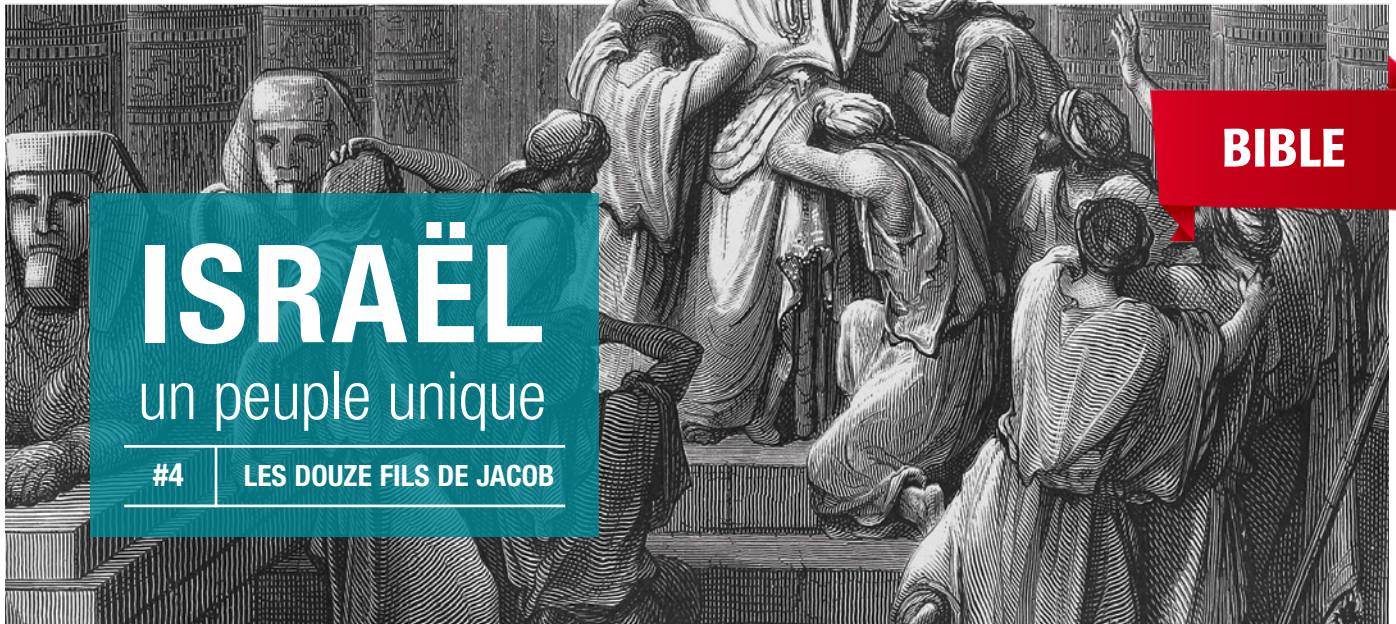
Mais l'histoire à succès israélienne ne se limite pas à ces trois entreprises. La société Argus, spécialiste de la sécurité numérique, suscite récemment un intérêt élevé auprès de grands constructeurs automobiles, car elle détient une invention unique au monde, qui sécurise les voitures contre les attaques cybernétiques. Les systèmes informatiques à bord sont

avantageux mais exposent les voitures à des attaques numériques extérieures. Il y a un an par exemple, deux pirates informatiques ont réussi à entrer dans le système de bord d'une jeep Chrysler pendant un trajet. Ils ont pris de l'extérieur le contrôle de la radio et de la climatisation, mais pouvaient aussi contrôler la vitesse de la voiture. Le conducteur au volant n'avait plus le contrôle de ces fonctions indispensables. La société Argus a développé une technologie qui sépare la communication, les moteurs et la fonction de freinage d'une voiture moderne. L'entreprise canadienne Magna International, qui produit des équipements automobiles et l'assurance allemande Allianz Versicherung ont placé leur confiance dans l'invention israélienne et ont par conséquent investi dans cette société.

L'entreprise israélienne pharmaceutique Phinergy a pu trouver récemment 50 millions de dollars d'investissement, car elle développe une nouvelle batterie automobile basée sur l'aluminium et l'air et peut parcourir une distance de 1500 km sans rechargement et sans émettre de pollution. Le président américain Barack Obama, a déjà vu et admiré cette innovation israélienne en 2013 lors d'une visite en Israël au cours de laquelle on lui a présenté différentes inventions révolutionnaires du pays dans le cadre d'une exposition rassemblée spécialement. Depuis, cette entreprise israélienne est en contact étroit avec GM et Ford.

ML ■





ISRAËL

un peuple unique

#4 LES DOUZE FILS DE JACOB

- ➔ Joseph a soumis ses frères à une épreuve pour le compte de Dieu, sans peut-être même le savoir lui-même, pour découvrir s'ils étaient aptes à continuer à faire partie du programme de Dieu.

Par Thomas Lieth

Genèse 37 nous rapporte l'histoire de la famille de Jacob. Le chapitre relate la jalousie des fils de Jacob envers le frère cadet Joseph, qui était le fils préféré de Jacob. Et quand Joseph leur raconta ses rêves, « ils le détestèrent encore plus ». « Nous étions ensemble aux champs », raconta Joseph à propos de son premier rêve, « nous étions en train de couper et d'attacher des épis en gerbes. Et voici que ma gerbe s'est dressée et est même restée debout. Vos gerbes l'ont alors entourée et se sont prosternées jusqu'à terre devant elle. » Par ces paroles, Joseph attira la haine de ses frères. Il n'arrangea pas la situation en leur racontant son deuxième rêve : « J'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner jusqu'à terre devant moi. » Son père lui-même fut irrité par ces paroles et lui dit : « Que signifie ce rêve que tu as fait ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères nous prosterner jusqu'à terre devant toi ? » La Bible rapporte : « Ses frères se montrèrent jaloux de

lui, mais son père garda le souvenir de cela. »

Quand Joseph partit rendre visite à ses frères qui étaient aux champs, ils jetèrent le « rêveur » dans une citerne. L'aîné des frères, Ruben, avait certes l'intention de délivrer Joseph plus tard, mais pendant son absence, Juda eut une idée et l'exposa à ses frères : « Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? Nous nous chargerions seulement d'une lourde faute [voir Exode 21 : 16]. Venez, vendons-le aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, il est notre chair. » Ainsi, ils vendirent Joseph pour 20 pièces d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Égypte (voir Lévitique 27 : 5). Par conséquent, Joseph avait déjà disparu quand Ruben revint. Ruben s'écria consterné : « Il n'est plus là ! Et moi, où puis-je aller ? » En tant que frère aîné, il était responsable. Plus tard, il perdit son droit d'aînesse pour d'autres raisons (voir 1 Chr. 5 : 1 ; Genèse 35 : 22 ; 49 : 3 à 4). En principe, c'est lui, l'aîné, qui aurait dû avoir une double part

d'héritage (Deutéronome 21 : 15 à 17), mais c'est finalement Joseph qui l'a obtenu, et ceci en répartissant son héritage entre ses deux fils Manassé et Éphraïm.

Plus loin, on peut lire dans Genèse 37 que les frères de Joseph trempèrent son manteau dans le sang d'un bouc et l'envoyèrent à leur père. Ils firent croire à leur père qu'une bête féroce avait déchiré Joseph. Suite à cela, Jacob fut inconsolable. « C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts » disait-il. Pendant ce temps, les marchands emmenèrent Joseph en Égypte, où ils le vendirent à Potiphar, le chef de la garde personnelle du pharaon.

L'envie a donc déclenché un drame familial, tout comme aujourd'hui l'envie et la jalousie se propagent comme des champignons dangereux jusque au sein même de nos églises et empoisonnent tout. À vrai dire, les frères de Joseph voulaient le tuer, mais ils se ravisèrent et le vendirent à des Ismaélites qui passaient par là « par hasard » et firent croire à leur père que leur



frère avait été tué par une bête sauvage. Jacob, qui avait lui-même trompé son père pour obtenir la bénédiction, fut à son tour de même trompé par les mensonges de ses fils.

Joseph se retrouva en Égypte, et après une histoire mouvementée, au cours de laquelle il dut même aller en prison, il fut élevé au rang de deuxième homme du royaume (Genèse 39 à 41). L'histoire de Joseph montre comment Dieu accomplit son dessin par le biais de la fidélité d'un homme, Joseph. Cet homme a soumis ses frères à une épreuve pour le compte de Dieu, sans peut-être même le savoir lui-même, pour découvrir s'ils étaient aptes à continuer à faire partie du programme de Dieu. Joseph a prouvé sa fidélité envers Dieu de manière répétée. Il a été haï et ses frères le jalouaient. Mais Joseph resta fidèle. Même lorsqu'il était un esclave en Égypte, il resta fidèle à son Dieu. De même, en prison, et aussi quand il fut l'homme le plus important d'Égypte, il s'attacha au Dieu de son père. Il resta fidèle malgré la jalousie, la haine, la tentation, l'esclavage ou le pouvoir. Rien ne put l'amener à renoncer à être fidèle à son Dieu. Qu'il aille bien ou mal, rien ne l'entraînait à oublier le Dieu de ses pères. Ce trait de caractère de Joseph d'être fidèle dans les petites choses comme dans les grandes, est indispensable à tous ceux qui veulent servir le Seigneur. Être fidèle bien que ça aille mal, et être fidèle bien que ça aille bien.

Finalement, les rêves de Joseph, qui lui avaient valu entre autres la jalou-

sie de ses frères, se sont réalisés. En Canaan, en Égypte et dans d'autres territoires arriva une grande famine (voir aussi Genèse 45 : 5 à 8). Cela poussa les fils de Jacob à partir en Égypte pour acheter de la nourriture. Leur frère Joseph était entre-temps entré au service du pharaon et administrait les réserves de nourriture, car il avait pu expliquer le rêve qui annonçait la famine et prévenu à temps le pharaon. Quand les frères de Joseph, mis à part Benjamin, le plus jeune, qui était resté chez son père, arrivèrent en Égypte, ils rencontrèrent leur frère Joseph. Mais comme ils ne pensaient pas le trouver là et que l'apparence de Joseph avait été bien modifiée depuis qu'il était à la cour du pharaon, ils ne le reconnurent pas. Joseph, lui, reconnu ses frères, mais ne se fit pas reconnaître par eux. Son rêve de voir ses frères se prosterner devant lui se réalisa : « Quant à Joseph, il exerçait le pouvoir sur le pays. C'est lui qui vendait du blé à toute la population. Les frères de Joseph vinrent et se prosternèrent devant lui le visage contre terre. » (voir Genèse 42 : 6 ; voir Genèse 50 : 18).

À l'aide d'une ruse, Joseph s'assura que ses frères reviennent en Égypte, cette fois-ci accompagné de Benjamin, leur plus jeune frère. Après un certain temps, Joseph révéla sa véritable identité. Et il s'assura que son père Jacob et sa famille viennent en Égypte pour survivre pendant la famine. C'est ainsi que Dieu dirigea la destinée de Jacob ou plutôt d'Israël, pendant que le peuple se formait lentement mais sûrement. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



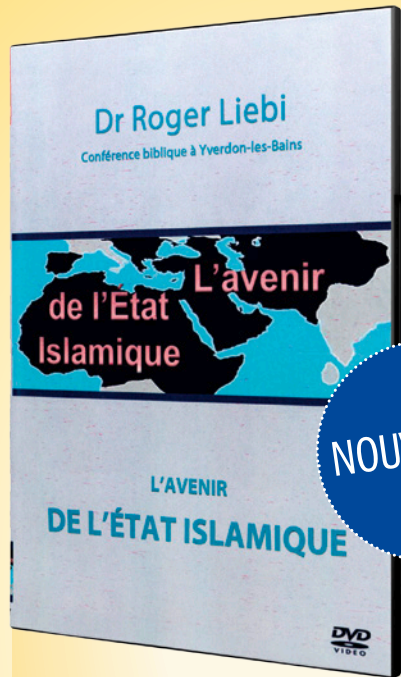
Dr Roger Liebi

Israël aujourd'hui

DVD

N° de commande **110026**

CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi

L'avenir de l'état islamique

DVD

N° de commande **110027**

CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi

Le Temple des derniers jours

DVD

N° de commande **110028**

CHF 19.90, EUR 14.90

Dr Roger Liebi

Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD

N° de commande **110029**

CHF 19.90, EUR 14.90



commandez ici: adm@mnr.ch





Superbes photos – qualité au top Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande **341117**
CHF 29.00, EUR 24.00

A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 31 août 2016!
CHF 23.00
EUR 19.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch